

*Les crédits*

Nous avons ici à la Chambre aujourd'hui le ministre des Sciences qui a travaillé très fort à accroître notre excellence dans le domaine scientifique, et nous voulons continuer à promouvoir cette excellence en matière scientifique et technologique, car c'est extrêmement important. Nous continuerons à nous y employer.

Le ministère joue donc vraiment un rôle important de leader en ce domaine, et je tiens à le signaler aujourd'hui à la Chambre. Nous poursuivons notre mandat de facilitateur, de coordonnateur, d'intermédiaire et de promoteur auprès d'une grande variété d'intérêts, dont l'industrie canadienne, les petites et moyennes entreprises et leurs employés, le secteur privé autochtone et le monde de la recherche et du développement représenté par les universités et par les laboratoires des entreprises et de l'État. Industrie, Sciences et Technologie est à l'affût de beaucoup de possibilités de croissance dans le cadre de son mandat, des possibilités dans certaines des technologies stratégiques comme la biotechnologie, la technologie de l'information et celle des matériaux industriels de pointe.

Le ministère a pour objectif de travailler avec les secteurs industriels à promouvoir leur compétitivité internationale, comme je l'ai déjà dit. Les défis auxquels fait face l'industrie canadienne sont nombreux et variés. Par exemple, l'industrie canadienne aérospatiale et de la défense fait face à des défis évidemment très différents de ceux auxquels sont confrontés les secteurs du tourisme et des services commerciaux. Les défis sont complexes: pour les relever, il ne suffit pas de créer des programmes et des initiatives ou encore de dépenser sans compter dans l'espoir d'acheter des solutions. Ce n'est pas convenable et nous ne pouvons continuer d'agir de la sorte, même si c'est ce que de nombreux gouvernements ont fait par le passé.

Pourtant, il y a des thèmes qui reviennent constamment. Quand nous examinons les défis que doivent relever certains secteurs industriels au Canada, nous constatons que l'économie canadienne doit, dans l'ensemble, s'adapter dans des domaines clés afin que nous puissions réussir sur le marché mondial où nous devons tous concurrencer.

Je voudrais prendre quelques minutes aujourd'hui pour décrire certains programmes et certaines initiatives que le gouvernement se doit de préserver. Dans le cadre de son programme de renouveau économique, le gouvernement du Canada joue un rôle important en aidant les secteurs à relever les défis. La réduction du déficit est un des principaux objectifs du gouvernement. Les opérations gouvernementales ne sont plus en déficit et nous espérons, au cours des quatre prochaines années de notre mandat, pouvoir maintenir cette tendance.

Évidemment, nous avons dû prendre la relève d'un gouvernement dont les opérations accusaient un déficit de plusieurs milliards de dollars et nous avons réussi à redresser la situation. Nous devons poursuivre dans cette voie.

Nous avons également privatisé certaines sociétés d'État, et il en reste d'autres à privatiser. Les Canadiens nous appuient nettement dans cette démarche. Nous devons poursuivre nos efforts si nous voulons remplir notre mandat.

Nous avons procédé à la réforme de la réglementation, en apportant par exemple des changements importants aux règlements en matière de transport, d'énergie et de communication. Voilà autant de travaux que nous devons poursuivre dans le cadre de notre programme de renouveau économique. Depuis 1986, le gouvernement a une stratégie de réforme de la réglementation qui permet aux entreprises de participer à l'élaboration des règlements auxquels nous serons assujettis. Nous avons invité les entreprises à participer au processus, et elles nous ont aidés à établir des règlements plus propices à l'expansion des entreprises.

Le programme de renouvellement économique comprend aussi la modernisation et la rationalisation des lois canadiennes sur la propriété intellectuelle. La création d'Investissement Canada, qui encourage les investissements étrangers, a été nettement avantageuse. Dans ma circonscription, les investissements étrangers jouent un rôle très important, car on y trouve de grandes multinationales qui fonctionnent très bien.

Sur le plan commercial, la première priorité du Canada, c'est la conclusion heureuse des négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round, les plus importantes et les plus complexes jamais entreprises en vertu du GATT. Il faut évidemment mener à bien ces négociations. Les Canadiens comptent sur le gouvernement pour mettre ses compétences à profit et permettre la conclusion de ces négociations une fois pour toutes, ce que souhaite évidemment tous les députés de cette Chambre. Le gouvernement actuel doit s'acquitter de son mandat et veiller à ce que ces négociations soient menées à bien.

Tous les députés de cette Chambre savent que notre programme comprenait aussi l'Accord de libre-échange avec les États-Unis. Nous élargissons maintenant nos horizons et envisageons un accord de libre-échange nord-américain. Je le répète, pour nos marchés, il serait important que nous formions un grand bloc commercial semblable à ceux qui ont été constitués partout dans le monde. Je rappelle à la Chambre que l'ensemble du marché nord-américain englobe 360 millions de personnes et une activité économique supérieure à 7 billions de dollars. Ce marché est plus important que l'Europe. On s'étonne souvent de l'importance des communautés